



RUE DU DÉBARCADÈRE Le Ditsch, nouveau local de rencontre pour les personnes alcooliques et les marginaux, a ouvert ses portes hier. Le projet est activement soutenu par la Ville

Un lieu chauffé et couvert pour l'hiver



Pierre Suter, à droite, derrière le bar du nouveau local de rencontre pour les alcooliques. Celui-ci sera ouvert aussi bien en été qu'en hiver. TANJA LANDER
CHRISTIAN KOBI

L'avertissement avait pourtant été lancé, mais beaucoup sont repartis avec des taches de peinture blanche sur leur veste. «Je n'ai repeint les murs que ce matin, c'est encore tout frais», rigole Pierre Suter au moment de faire découvrir aux représentants de la presse le local Ditsch, un lieu de rencontre pour les alcooliques et les marginaux. Celui-ci a ouvert ses portes hier à la rue du Débarcadère 25.

Jusqu'en 2010, Pierre Suter était un fidèle de l'Alkitreff. Mais ce local, bâti en toute illégalité

derrière la gare en 2003 et longtemps toléré par les autorités, avait finalement été démoli sur décision de la préfecture suite à une série de bagarres et de polémiques. «Depuis, il nous manquait un lieu pour nous retrouver, particulièrement en hiver et lorsqu'il fait mauvais temps», explique le Romand.

En compagnie de quelques camarades, il a donc approché les autorités il y a une année pour redonner vie à l'Alkitreff. «J'ai été surpris de constater qu'elles nous ont dès le début soutenus. Le dialo-

gue a été très constructif et nous avons rapidement pu trouver un local», indique-t-il. Adeptes de la pétanque, les utilisateurs ont baptisé leur association et leur projet Ditsch, nom donné au cochonnet en suisse allemand.

Décharger l'espace public

Le nouveau lieu de rencontre des marginaux était utilisé jusqu'à ce printemps par le Service des espaces verts. Composé de conteneurs offrant une surface d'environ 100 m², il est mis à disposition gratuitement par la

Le Journal du Jura
2501 Bienne
032/ 321 90 00
www.journaldujura.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 9'124
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 729.006
N° d'abonnement: 729006
Page: 5
Surface: 61'278 mm²

Ville, qui soutient donc activement le projet. «L'ouverture de ce lieu présente un intérêt public dans la mesure où il permet de décharger le centre-ville de potentiels conflits d'utilisation. En même temps, il permet d'offrir aux personnes concernées un endroit chauffé et abrité en hiver», a déclaré Beat Feurer hier lors de la remise officielle des clés.

Le directeur de l'Action sociale et de la sécurité a également salué la démarche active des marginaux. «Il ne faut pas perdre votre motivation», leur a-t-il lancé, avant de se réjouir de la situation géographique du local. «C'est un bon endroit, pas loin du centre, et qui ne se trouve pas trop proche d'habitations», a-t-il encore souligné. L'emplacement n'inquiète pas outre mesure Pierre Suter: «Ça ne devrait pas poser de problème. On est à deux minutes de la gare et du lac.»

A noter que la demande de permis de construire nécessaire

pour entreprendre les travaux – notamment la construction d'une balustrade – n'a suscité aucune opposition.

Géré de manière autonome

Contrairement à l'Alkitreff, le nouveau local reposera sur des bases légales. Il sera géré de manière autonome par l'association Ditsch. Des interventions des autorités ne sont prévues qu'en cas de problèmes.

Des tables, des canapés et des réfrigérateurs ont été installés à l'intérieur des conteneurs. «Nous y vendrons de la bière, du vin et des boissons minérales à des tarifs légèrement supérieurs au prix d'achat. Cela nous permettra de financer l'entretien des lieux et de payer les factures d'eau et d'électricité», détaille Pierre Suter. Un jeu de fléchettes, un baby-foot et une télévision y seront aussi bientôt installés.

L'association ne devra pas payer de loyer. Elle sera en revanche soumise à plusieurs rè-

gles, comme l'interdiction de consommer de la drogue et des alcools forts. Les futurs usagers devront en outre être membres de l'association, pour la modique somme de 10 fr. par année.

«Au début, nous autoriserons les gens à venir jusqu'à trois fois sans être membre. Ensuite, soit ils adhéreront soit ils ne seront plus tolérés», explique Pierre Suter, qui rêve de voir le local aussi bien fréquenté que l'Alkitreff à ses plus belles heures: «Nous étions parfois jusqu'à 50. Actuellement, notre association compte une trentaine de membres.»

Le Ditsch sera ouvert tous les jours sauf le lundi, de 10h à 22h en semaine et normalement jusqu'à minuit le week-end. Les coûts du projet s'élèvent à 18 000 fr., répartis entre la Ville (5000 fr.), le canton (9000 fr.) et les associations partenaires (4000 fr.), à savoir l'association Travail de rue soutenue par les Eglises et l'équipe mobile de la Fondation Contact.